

Étienne BRÛLÉ

Étienne Brûlé est né à Champigny-sur-Marne vers 1592. On ignore le nom de ses parents. On pense qu'il débarque en 1608 comme domestique de Samuel de Champlain à l'âge de 16 ans après une traversée sur *Le Don de Dieu* en compagnie de son ami Nicolas Marsolet et de Samuel de Champlain qui est le maître de ce navire.

À son arrivée, il passe deux hivers à l'habitation de Champlain sur le site de ce qui allait devenir la ville de Québec. En 1610, Champlain avait déjà exploré le fleuve Richelieu jusqu'au lac Champlain. À la fin de l'année, il confie à Brûlé le soin de trouver de nouveaux territoires vers l'intérieur : celui-ci part alors avec un groupe d'Algonquins dirigé par le chef Iroquet pour se renseigner sur les Indiens et la géographie des lieux. Il est en fait échangé par Champlain contre un jeune Huron nommé Savignon qu'il emmène en France. Champlain rapporte alors ce départ :

« J'ai eu avec moi un jeune homme qui avait déjà passé deux hivers à Québec et voulut aller parmi l'Algonquins maîtriser leur langue (...) se renseigner sur leur pays, voir le grand lac, noter les fleuves et les peuples vivant le long d'eux (...) ». On ne sait pas précisément ce qu'Étienne Brûlé explore alors : Champlain nous apprend seulement qu'il est le premier blanc à traverser en canot le Saut-Saint-Louis qui correspond aux rapides de Lachine.

Un an après son départ, le 13 juin 1611, le retour d'Étienne Brûlé est ainsi décrit par Samuel de Champlain : « Aussi je vis mon garçon (...) habillé à la sauvage qui se loua du traitement des sauvages, selon leur pays et me fit entendre tout ce qu'il avoit vu en son yvernement et ce qu'il avoit appris desdicts sauvages (...). Mon jeune garçon avoit fort bien appris leur langue ». Il devient ainsi le premier dragoman c'est-à-dire un interprète en langues indiennes appelé aussi « truchement », véritable intermédiaire entre Français et Amérindiens.

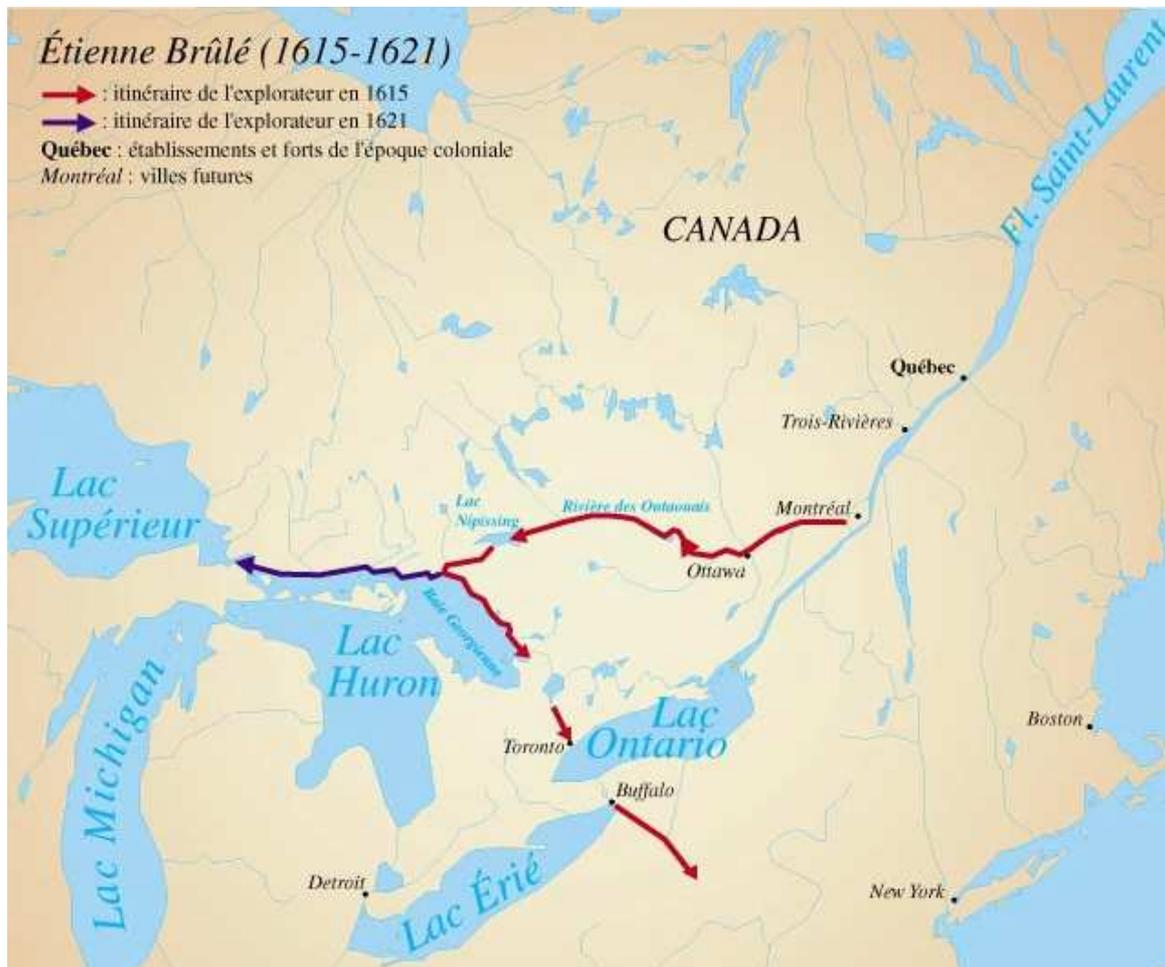
Brûlé repart bientôt vers le pays des Hurons dont le territoire se situe sur la péninsule entre le lac Ontario et le lac Huron. Probablement le premier européen à visiter ces contrées, il voyagea par les rivières des Outaouais et Mattawa avant de croiser le lac Nipissing et la baie Géorgienne.

Le 1^{er} août 1615, il rencontre au lac Huron Champlain qui lui donne la permission d'aller au pays des Andastes « puisqu'il était de son propre désir de faire ainsi (...) ».

Rencontre en 1615 entre Samuel de Champlain et Étienne Brûlé



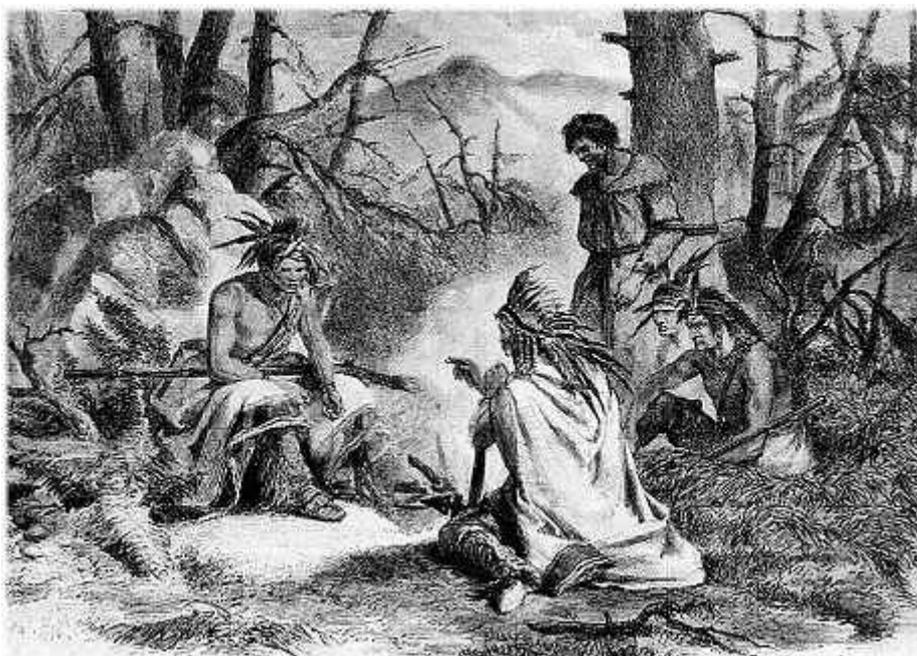
Il est alors chargé par Champlain de rassembler une armée de cinq cents Andastes pour aller en guerre contre les Iroquois : il devait rejoindre Samuel de Champlain près de Syracuse où celui-ci assiégeait un village d'Onnontaguès avec l'aide d'une armée huronne. Longeant probablement la rivière Humber puis le lac Ontario, il arrive chez les Andastes à Caranouan et retourne au siège avec les renforts. Brûlé arrive deux jours trop tard à la rencontre de Champlain : la bataille est perdue et Champlain est blessé.



Source : <http://www.civilization.ca>

Par la suite, Brûlé se rend à nouveau à Carantouan pour continuer ses explorations en descendant le fleuve Susquehanna jusqu'à la baie Chesapeake sur l'Océan. Il passe, en conséquence, pour être le premier explorateur découvrant le lac Ontario et la future Pennsylvanie.

En 1616, égaré au cours d'une de ses expéditions, il est capturé et torturé par les Iroquois qui lui arrachent les ongles avec les dents, le brûlent avec des tisons ardents et lui arrachent la barbe poil par poil. L'un des sauvages iroquois voit un agnus dei que Brûlé a pendu au cou et veut lui arracher. Brûlé lui dit alors : « si tu le prends et me fait mourir, tu verras que, tout incontinent après, tu mourras subitement et tous ceux de ta maison ».



Étienne Brûlé, prisonnier des Iroquois

Il réussit à s'enfuir grâce à un subterfuge : il utilise l'apparition soudaine d'un orage comme le signe d'une intervention divine en sa faveur et gagne l'attention de ses ravisseurs Iroquois en leur promettant de les lier d'amitié avec les Français.

Entre 1621 et 1623, Étienne Brûlé et un certain Grenolle décident de s'aventurer vers le lac Supérieur. Les deux « coureurs de bois » arrivent précisément à la jonction

entre les lacs Supérieur et Huron au Saut Sainte-Marie. Le missionnaire récollet Gabriel Sagard raconte cette aventure : « l'interprète Bruslé avec plusieurs sauvages nous a assurés qu'au delà de la mer d'eau douce (le lac Huron), il y avait un autre lac très grand qui se vide dans elle par une chute d'eau qui est appelée Saut-de-Gaston (auj. Sault Sainte-Marie) ». C'est Étienne Brûlé lui-même qui nomma cet endroit en l'honneur de Gaston d'Orléans, frère du Roi de France Louis XIII. En 1623, Brûlé et Grenolle sont reconnus comme découvreurs du Sault-Sainte-Marie et du lac Supérieur.

Bientôt, le même Sagard révèle les mauvaises mœurs et le double jeu d'Étienne Brûlé puisque celui-ci travaille à la fois pour l'administration de la Nouvelle-France et les marchands de fourrures, ennemis de Champlain : il est en effet, tout comme son ami Marsolet, payé 100 pistoles par an pour encourager les Indiens à venir trafiquer.

En 1624, il visite le Pays des Neutres et leurs peuplades. Il en rapporte une description élogieuse qui décide le père récollet de La Roche-Daillon à visiter ces tribus peu après.

La réputation de Brûlé est grandement noircie en 1629 lorsqu'au moment de la prise de Québec, il délaisse Champlain avec d'autres Français et se met au service des frères Kirke qui prennent la ville. Accusé de trahison pour avoir révélé des informations aux Anglais, Étienne Brûlé retourne en Huronie. Selon Benjamin Sulte, ces hommes souvent qualifiés « de renégats, perfides, traîtres et méchants » n'ont fait « que de pouvoir gagner du pain dans une occupation qui leur convenait, sans se plier aux formes d'un patriotisme qui n'était pas de leur temps ni des lieux où ils se trouvaient ».

Tour à tour explorateur interprète, pisteur ou représentant de Champlain, Étienne Brûlé était capable de converser aussi aisément avec des Montagnais, des Algonquins, des Hurons que des Andastes. Il eut une vie tumultueuse : Champlain admet « que lon reconnoissoit homme pour estre fort vicieux et adonné aux femmes (...) ».

Village huron



Sa résidence habituelle était chez les Hurons, dans le village de Toanché dans la baie de Matchedash, chef-lieu de la tribu de l'Ours. C'est là qu'il périt après avoir été assommé puis mangé selon les rites des sauvages. En effet, en 1633, vivant pourtant depuis 20 ans parmi eux, il est tué par les Hurons au cours d'une querelle, peut-être à cause de ses vices sexuels ou de sa volonté affichée de commercer avec les Iroquois, ennemis des

Hurons. Pour certains, le chef de la tribu Aenon aurait une responsabilité dans sa mort. En 1636, Sagard écrit qu'il fut condamné à mort « (...) pour une haine qu'ils (les Hurons) conçurent contre lui pour je ne sais qu'elle faute il commit à leur endroit (...) ».

En 1634, le père Jean de Brébeuf vit « l'endroit où le pauvre Étienne Brûlé avait été barbarement et traîtreusement assommé ». Mais le village n'existait plus excepté une cabane : ce religieux laisse entendre que les sauvages auraient détruit leur bourgade parce que le meurtre de l'interprète y aurait fait entrer la malédiction. Quelques années plus tard, une maladie endémique dans la tribu de l'Ours est attribuée par les Indiens aux sortilèges de la sœur de Brûlé.

Au printemps 1636, le même père Brébeuf assiste à une grande fête sur la fosse de Brûlé et d'un autre français Guillaume Chaudron et propose à la tribu de ramener le corps des deux hommes à La Rochelle, ce qui est finalement fait après quelques brouilles.

Selon J. Olga dans le Dictionnaire Biographique du Canada, Étienne Brûlé « constitue un exemple frappant de la fascination qu'exerçait la vie libre des Indiens sur la jeunesse française au premier siècle de la colonie ». Son impact est indéniable dans l'histoire du Canada, ayant ouvert à d'autres explorateurs la région des Grands Lacs et recueilli des informations d'une grande valeur.